

LE QUOTIDIEN DE L'ART

MARCHÉ DE L'ART

DÉPARTS
VOLONTAIRES
CHEZ SOTHEBY'S
À NEW YORK
P.3

MARDI 17 NOVEMBRE 2015 NUMÉRO 944

LAURANNE GERMONT
PRÉSENTE
L'OPÉRATION ARTCOP21
COP21 ▶ [page 07](#)

BÉNÉDICTE RAMADE
REVIENT SUR L'APPARITION
D'UN ART DIT ÉCOLOGIQUE
DÉCRYPTAGE ▶ [page 09](#)



COP21,
L'ART REJOINT
L'ÉCOLOGIE
PARIS ▶ [page 05](#)



LAURANNE
GERMOND,
DIRECTRICE
DE COAL

SUITE DE LA PAGE 07 L'action culturelle. En France, la transdisciplinarité n'est pas acquise. Il y a une peur de l'engagement politique. C'est mal perçu. On défend une autonomie de l'art. Chez les Anglo-saxons, les réticences sont moins prononcées. Aussi les artistes les plus engagés en la matière sont-ils anglais, sud-américains ou allemands. En Amérique, il y a une tradition forte de l'engagement politique, en France, on a une approche formaliste très forte. Il y a aussi une méconnaissance de ces sujets. François Hollande ne s'est jamais emparé de la question écologique. La classe politique verte manque trop souvent de crédibilité. Elle n'est pas perçue comme une possibilité. Les gens ne voient pas l'écologie comme une solution à l'ampleur des problèmes de l'emploi, alors qu'il faut repenser le sujet dans sa globalité. On met souvent écologie et développement économique en concurrence, on associe l'écologie à la décroissance et à la régression, alors qu'il s'agit de valoriser le progrès humain plutôt que technologique.



Camping Sauvage,
Sophie Guerrive pour
Capitaine futur, 2015.

ON ASSOCIE
L'ÉCOLOGIE À LA
DÉCROISSANCE
ET À LA
RÉGRESSION,
ALORS QU'IL
S'AGIT DE
VALORISER
LE PROGRÈS
HUMAIN
PLUTÔT QUE
TECHNOLOGIQUE

Quels seront les grands moments de l'ARTCOP21 ?

Nous coproduisons avec la Villette une œuvre de l'artiste écossais Michael Pinsky, *l'Eau qui dort*, qui sera présentée à partir du 24 novembre. Il a nettoyé le canal de l'Ourcq et va révéler les déchets que les riverains jettent en les installant à la surface de l'eau, dans un environnement lumineux et sonore. Les objets sont fixés à des colonnes d'échafaudage immergées tout au long du canal en face de la Géode. Un autre projet est celui d'Ackroyd et Harvey, en coproduction avec le Museum national d'histoire naturelle. Le couple a fait germer des glands provenant des 7 000 chênes de Beuys. Ils ont obtenu 250 petits chênes qui ont 7 ou 8 ans. Un chêne de six mètres sera aussi planté à l'Arboretum de Chèvreloup à Versailles. Sur six scènes nationales, le duo va poser la question du rôle des arbres en milieu urbain, sur la végétalisation qui peut baisser de quatre degrés la température d'une ville. Tous les projets que nous proposons sont participatifs, avec une part visible et une autre plus invisible en amont et en aval. Ce sont des projets qui vont poursuivre leur vie.

La Nuit blanche, en octobre, a tenté d'intégrer la dimension écologique sans vraiment convaincre les observateurs les plus écologiques. Quel est l'écueil à éviter ?

On ne peut pas être dans le tout spectaculaire, dans l'œuvre qu'on saisit dès le premier instant. On ne peut pas faire l'impasse sur la complexité, autrement les choses deviennent creuses. C'est une équation très difficile à réussir.

www.artcop21.com

